

FOOTBALL

COUPE DE LA CAF (1/16^{es} DE FINALE, ALLER)

Mais où va l'USMA ?

L'équipe de Soustara n'arrive plus à contenter ses milliers de fans et ses bailleurs. Moribonds en championnat, poussifs en Coupe arabe, les joueurs du Français Rolland Courbis ont encore trépassé, dimanche soir, en Coupe de la CAF. Face à des novices dans cette épreuve africaine, les Rouge et Noir ont assuré le strict minimum grâce à une réalisation de Ziaya. Un but qui ne sera pas d'un grand salut pour les Algérois dans une quinzaine de jours au Cameroun.



Photo : NewPress

Si la victoire de l'USMA face au Panthère Ndé était longue à se dessiner, c'est la manière imprimée pour y parvenir qui a le plus découragé les quelques centaines de fans qui croient toujours en cette dream team qui, malgré les moyens consentis par le club, ne met plus le cœur à l'ouvrage. Pitoyable serait un

compliment pour un ensemble qui a tout entrepris pour réveiller les vieux démons. Ceux qui ont poussé ses supporters, sincères où manipulés, à s'en prendre aux joueurs (pas tous heureusement) et à leur staff. Courbis lui-même ne pouvait expliquer les mauvaises prestations de son Onze. Pourtant, sa responsabilité est entière. C'est lui qui a donné la chance à des remplaçants qui ont fini par accepter leur statut, et c'est également lui qui a mis cette stratégie d'apparence offensive avec trois pointes (Ziaya, Seguer et Hanifi), oubliant, peut-être, que ce trio a besoin de ballons que seul un véritable animateur de jeu peut en procurer aux chasseurs de buts qu'étaient auparavant les joueurs mentionnés. Quid de Gasmi, une quatrième pointe, incorporé à la place d'El-Orfi, un récupérateur qui a fini par se blesser dès la première demi-heure. Ce soir-là, Feham Bouazza était loin d'incarner ce stratè-

ge sur lequel les frères Haddad ont investi tant d'argent. Sans remettre la générosité de Nassim Bouchema, de même que celle de l'extrémiste de la JSK (El-Orfi), les Usmistes ont donc manqué d'un guide pouvant, et à lui seul, mener les opérations. Cette tare ne date pas d'aujourd'hui. Sur le papier, l'USMA a des noms parmi lesquels rares sont ceux qui répondent au profil. Tedjar, un international, Koudri, un autre international, ou bien Djediat, un ex-international sans oublier les autres milieux ne cadrent probablement pas avec la stratégie développée par Courbis. Ce dernier, qui a reconnu que son effectif connaît un grave déséquilibre, a certainement des raisons de déchanter quant aux chances de l'USMA de finir sur le podium, d'aller en finale de la Coupe de l'UAFA encore moins de résister à un retour plus que probable des Camerounais lors de la manche «retour» à Bangangté. **M. B.**

BEDBOUDA, ZEMMAMOUCHE ET D'AUTRES
ÉLÉMENTS CONSPUÉSSupporters-joueurs,
manipulation ou désamour ?

Trop patients envers leurs «stars» incapables de répondre à leurs attentes, et celles de la direction du club, les fans de l'USMA ont fini par clamer leur désamour et à déverser leur colère envers cette équipe.

Dans un club qui a pourtant connu bien de désillusions à travers sa longue histoire (9 finales de Coupe d'Algérie perdues), ce «phénomène» est nouveau. Il doit avoir d'autres explications que celle d'une déferlante qui a fait ses preuves dans d'autres clubs, chez nous et à travers le monde.

Cette réaction pour le moins hostile reste, toutefois, compréhensible. Depuis la génération dorée des Beroudji, El-Okbi, Aïssaoui et autre Bernaoui, puis la dream team conduite par les Dziri, Meftah Mahieddine,

Zeghdoud, Achiou et autre Bourahli, l'USMA n'a pas connu un tel recrutement massif de stars que lors de ces trois dernières saisons coïncidant avec la prise de pouvoir du Groupe ETRHB du club de Soustara. Des stars recrutées à coups de milliards puisées parmi les rangs d'internationaux qui ont fait leurs preuves au sein d'autres clubs où ils ont réussi des résultats plus probants.

Cette surenchère a fini par exaspérer les supporters dont certains regrettent déjà l'ère Allik, ce président qui ramenait des vedettes lesquelles apportaient souvent ce «plus» attendu. Or, les Djediat, Tedjar, Meftah Rabie, Seguer, Ziaya, Bouchema, Laïfaoui, Bouzid, et la liste est encore longue, semblent si «ordinaires» que

le staff technique des Rouge et Noir n'hésite pas à faire appel à des jeunes (Betrouni, Yetou, Baitache, Mokhtar pour ne citer que ceux-là) et à réclamer, à chaque fois, à Nobilo de dispenser l'international U20, Ferhat Zinedine.

Les insultes, samedi mais aussi à la suite de nombreuses rencontres perdues par les Usmistes, semblent, en fin de compte, l'aboutissement logique d'un désamour, pour ne pas dire une rupture consommée, entre le public connaisseur du club de Soustara et des stars qui ne s'illustrent jamais pour le travail pour lequel elles sont grassement rémunérées. Ceux qui plaident la manipulation, voire la conspiration, doivent apporter leurs preuves, si preuves il y a. **M. B.**

CAN-2013 U20 (2^e JOURNÉE, GROUPE A) :
CE SOIR (20H30) AU STADE OMAR-OUICIEF
D'AÏN TÉMOUCHENT, ALGÉRIE-ÉGYPTEQuitte ou double
pour les Verts

Forcée au partage des points lors du premier match par le Bénin, l'équipe nationale des U20 est contrainte aujourd'hui à bien réagir si elle ne veut pas quitter prématurément la compétition organisée en Algérie.

Les protégés de Nobilo qui ont présenté un piètre visage devant l'outsider béninois auront en face d'eux l'Egypte qui a battu le super favori de ce championnat, le Ghana. Le coach français des Algériens a déclaré lors de la conférence de presse d'après-match qu'il comptait opérer deux ou trois changements dans le Onze rentrant, ce soir, face aux Egyptiens.

Deux joueurs qui n'ont pas donné entière satisfaction, à savoir Ouali et Izerghouf, feront les frais de ces changements. Nobilo dira que ses joueurs n'étaient pas habitués à cette pression, avant d'ajouter qu'il reste encore 6 points à prendre et qu'il fera en sorte que ses poulains sauront sortir de la position dans laquelle ils sont embourbés.

L'équipe égyptienne, qui compte trois joueurs évoluant au sein de l'EN A dirigée par Bob Bradley, avait créé la surprise en venant à bout de la redoutable Ghana, même si le coach Rabie Yassine ne veut pas parler de surprise du fait que son équipe est venue en Algérie pour remporter le trophée comme il l'a déclaré avant l'entame du tournoi.

Aussi, les poulains de Rabie Yassine sont bien libérés psychologiquement après leur première victoire

et doivent, par conséquent, négocier cette rencontre en ayant la certitude que la pression sera sur le dos des Algériens. Ils savent que les Fennecs joueront avec une terrible pression de leur public et ce, suite au semi-échec concédé devant le Bénin. Une situation dont ils veulent tirer grand profit pour empocher les points de la victoire et mettre les deux pieds au mondial prévu en Turquie.

La sélection algérienne, dont la prestation face aux Ecureuillons était tout juste moyenne avec beaucoup d'hésitations et de flottements en défense, est tenue de bien réagir face aux espoirs égyptiens qui, conscients de la rivalité entre les pays de l'Afrique du Nord, veulent assurer dès aujourd'hui leur qualification

au carré final de la compétition.

La formation égyptienne, composée de joueurs agueris tels Salah Gomaa, Ahmed Refaat at «Trezequet», est à prendre très au sérieux par les Abdellaoui, Aoulmi et autre Ferhat.

Le portier Torche, qui a annihilé bien de velléités de l'équipe béninoise, sera mis à rude épreuve devant une attaque conduite par Gomaa, Mahmoud et Koka. Nobilo qui a déclaré qu'en cas d'échec, il sera le seul responsable, joue une importante carte dans son avenir à la tête de la sélection. Il tentera de rectifier le tir pour faire plaisir à des milliers d'inconditionnels qui croiront encore en les chances des coéquipiers de Haddouche.

S. B.

JEAN-MARC NOBILLO :

«Se donner à 100%
pour gagner»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football des moins de 20 ans, Jean-Marc Nobilo, a estimé hier qu'il faudra être «à 100% de son potentiel» pour vaincre l'Egypte, ce soir au stade Omar-Oucief à Aïn Temouchent.

«La sélection égyptienne m'a laissé une bonne impression lors de sa première rencontre face au Ghana (victoire 2-1). L'attaque et le milieu de terrain sont ses atouts majeurs. Pour la battre, il faudra être tout simplement à 100% de ses capacités», a déclaré le technicien français en conférence de presse tenue au Centre des médias du stade d'Aïn Temouchent. «Pour parvenir à notre fin, il faudra imposer notre jeu fait de passes courtes et incursions rapides des deux côtés. Il n'est pas question de refaire la prestation du premier match contre le Bénin (0-0)», a-t-il ajouté. Les Algériens ont été tenus en échec par les «Ecureuillons» béninois, en ouverture du tournoi, dans l'un des plus mauvais matches livrés par cette sélection depuis sa mise en place, a reconnu Nobilo. «On a été très mauvais notamment en première mi-temps. J'ai tout pardonné à mes joueurs, car j'ai pris compte de la grosse pression qui pesait sur leurs épaules, mais ils n'auront certainement pas le même traitement s'ils ne rectifient pas le tir face aux Egyptiens», a-t-il averti. Et même s'il reconnaît qu'il aura affaire à un adversaire de «très bonne qualité», il n'en demeure pas moins que Nobilo compte rester fidèle à sa philosophie de jeu portée vers l'offensif. «J'estime que mes protégés se retrouvent beaucoup plus quand ils adoptent le 4-3-3, une stratégie que je compte prôner encore dans ce match, en dépit de la valeur de l'adversaire. On va aborder ce rendez-vous avec la ferme intention de le gagner, et pour ce faire, il faudra oser devant», a-t-il expliqué.

COUPE DE L'UAFA (1/2 FINALE, RETOUR)

Al Ismaily-USMA fixé
au 2 avril au Caire

Le match entre l'équipe égyptienne d'Al Ismaily et l'USM Alger, comptant pour les demi-finales (retour) de la Coupe de l'Union arabe de football (UAFA), se jouera le mardi 2 avril prochain au stade des Forces armées au Caire. Initialement prévue au stade d'Alexandrie, cette rencontre se jouera finalement au Caire, à la demande de la direction du club des Darwishs. Lors du match aller, disputé mardi dernier au stade Omar-Hamadi, les deux équipes ont fait match nul (0-0). Au tour précédent, les Egyptiens ont sorti les Algériens du CR Belouizdad aux tirs au but (4-1) après une égalité parfaite (aller 1-1, retour 1-1). En cas de qualification de l'USM Alger, la finale retour aura lieu à Alger le 14 mai, tandis que la finale aller se jouera le 24 avril.

PARLONS-EN

Si Jurgen
Klopp était
harrachi

Les supporters harrachis ont affublé leur équipe du nom de Borussia en référence au club de Dortmund qui arbore les mêmes couleurs, le jaune et le noir. Mais c'est le seul point commun. En effet, tant au niveau du foot que de la gestion, le club allemand est l'antithèse du club banlieusard. Au niveau des entraîneurs, autant Jurgen Klopp est sympathique et souriant, affable et avenant autant Boualem Charef est fermé, peu bavard et agressif envers les cameramen qui le filment. Sur le plan du jeu, le Borussia est actuellement considéré comme la formation qui produit le jeu le plus spectaculaire d'Europe. Il faut dire que la devise de Klopp est la suivante : «Puissance, force et pressing constant.» Pour Charef, ce serait plutôt un collectif approximatif et du calcul. A Dortmund, on puise dans le centre de formation et on a produit deux pépites, entre autres, le défenseur central Hummels et Mario Gotze, le grand espoir du football allemand. A El-Harrach, on ignore les enfants du club et on préfère aller chercher des joueurs de l'intérieur du pays pour ensuite les revendre au bout d'une saison, ce qui empêche la construction d'une grande équipe. Avec Klopp, Dortmund a déjà remporté un doublé et s'est brillamment qualifié aux quarts de finale de la Champions League. Avec Charef, depuis déjà cinq ans, l'USMH n'a rien gagné. En fait, si Jurgen Klopp était harrachi, il y a longtemps que Mohamed Laïb aurait éteint son éternel cigare pour allumer... les feux d'artifice de la gloire.

H. B.